

Brigitte Engerer, piano

Etudes musicales commencées à l'âge de 5 ans, un premier concert donné en public l'année suivante, tels sont les débuts de Brigitte Engerer.

La suite est à l'image du commencement. Elle entre au Conservatoire de Paris, dans la classe de Lucette Descaves et obtient à 15 ans, un premier prix de piano, première nommée à l'unanimité.

A 16 ans, elle est lauréate du Concours Marguerite Long. C'est alors qu'elle accepte l'invitation du Conservatoire de Musique de Moscou et qu'elle suivra pendant 5 ans les cours de perfectionnement de Stanislav Neuhaus.

Vient ensuite le temps des Concours, elle sera lauréate du Concours Tchaïkovski et du Concours Reine Elizabeth de Belgique.

La carrière internationale de Brigitte ENGERER prend un tournant décisif en 1980 lorsque Herbert von Karajan, après l'avoir entendue, l'invite à jouer avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, puis à participer aux Fêtes du Centenaire de la Philharmonie de Berlin en 1982.

Daniel Barenboim l'invite alors à jouer avec l'Orchestre de Paris, à Paris, puis en tournée, et Zubin Mehta l'invite avec le New York Philharmonic au Lincoln Center à New York.

Elle fait ainsi d'éclatants débuts avec un égal succès à Berlin, Paris, Vienne, New York où elle triompha au Carnegie Hall. Depuis, Brigitte ENGERER se produit dans le monde entier avec les orchestres les plus renommés : l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Berlin, le New York Philharmonic, le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, le Los Angeles Philharmonic, le Chicago Symphony Orchestra, le Baltimore Symphonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre Symphonique de Londres, l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre National de France, etc. et sous la baguette des chefs les plus réputés : Barenboim, Mehta, Kondrashin, Neumann, Bender, Krivine, Rostropovitch, Ozawa, Bertini, Chailly, Rowicki, Lentner, Foster, Lopez-Cobos, Lombard, Commissionna, Fedosseiev, Simonov, Plasson, Jud, Pekka-Salonen, Kitaenko, N. Järvi, Termikanov, Herbig, Sado, Zollman...

Son infaillibilité, y compris dans les concertos romantiques les plus redoutables, sa présence rayonnante n'occulent pas un tempérament plus torturé, raffiné et sensible. Il n'est qu'à l'écouter avec ses partenaires chambristes tels que Olivier Charlier, Hélène Mercier, David Geringas, Dimitri Sitkovetsky, Henri Demarquette, Boris Berezovsky, Alexandre Kniaziev, Gérard Caussé pour se rendre compte de la délicatesse et de la subtilité de son jeu ainsi que la connivence qu'elle établit avec eux.

Brigitte Engerer obtient le Grand Prix du Disque pour son enregistrement chez Philips du Carnaval opus 9 et du Carnaval de Vienne de Robert Schumann.

Elle a enregistré pour Denon le *Concerto n° 1* de Tchaïkovski et le *Concerto en la mineur* de Schumann avec le Royal Philharmonic Orchestra de Londres sous la direction d'E.Krivine, et pour Harmonia Mundi, l'intégrale des Nocturnes de Chopin, un disque des sonates de Beethoven, Grieg, Schumann avec Olivier Charlier, ainsi que l'intégrale de l'œuvre à deux pianos de Rachmaninov avec Oleg Maisenberg. Elle a enregistré les concertos de Clara et Robert Schumann avec l'Orchestre de Cannes et Philippe Bender pour « l'Emprunte Digitale », l'intégrale de la musique de chambre de Chopin, avec le violoncelliste Henri Demarquette, pour le label Intrada, ainsi que le *Requiem Allemand* de Brahms avec Boris Berezovski, le Chœurs Accentus, Laurence Equilbey pour le label Naïve.

Louangée de par le monde pour une maturité et une sensibilité rares, pour la puissance et la délicatesse de son jeu, Brigitte Engerer prend naturellement sa place parmi les grands interprètes de sa génération. Brigitte Engerer a été invitée par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg à donner un récital au cours de la saison dernière.

Le Gouvernement Français a nommé Brigitte Engerer Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite et Commandeur des Arts et Lettres.

